

## Journal de bord Transat retour 2025

### Vendredi 13 juin

Vendredi 13 ! ça tombe bien, nous, les marins, on n'est pas superstitieux.

Au petit jour, un peu avant 6h, un nouveau grib confirme le dernier d'hier : il va falloir empanner pour repartir bâbord amure. Selon le routage d'hier, on devait empanner pendant la nuit, mais il y a eu quelques heures où, en tribord amure, nous faisons quasiment la même route que le routage préconisait en bâbord amure. Une gauche pas prévue qui nous a permis de faire une 'bonne affaire' tactique, et qui nous a permis de passer une nuit à roupiller tranquille (juste un petit « biip, biip » toutes les heures).

Il y a eu juste un moment où Cédric est venu me réveiller car le vent était monté à 27 nœuds. En mettant la tête dehors, nous constatons quelques nuages en train de nous dépasser. Le vent est redescendu aussitôt. Mais il faut dire que ce JPK se comporte admirablement, surtout lorsque la mer est bien rangée (comme cette nuit), même sous spi avec plus de 25 nœuds de vent. Toute la nuit se passe tranquillement, avec un pilote qui bosse sans se plaindre, et qui corrige les embardées avec précision. De temps en temps, avec Cédric, nous échangeons un regard par-dessus la table du carré, dans la lumière en veilleuse de la table à carte. Tout va bien !

Vers 7h30, nous effectuons un empannage, et prenons un peu de nord en serrant le vent à 155° du vent réel. Il y a 17 à 20 nœuds de vent, et nous marchons entre 8 et 9 nœuds, sous spi, au 045° (tous ces chiffres, c'est surtout pour René), sous un ciel parsemé de nuages. La journée devrait être plutôt ensoleillée. Et il faut que nous profitions au maximum de ces conditions, car le vent devrait faiblir inexorablement vers la fin...

La matinée se passe en petites siestes, et petits réglages de la route à suivre. Une pluie est venue perturber la tranquillité de ce long bord vers le Golfe de Gascogne. Le baromètre est en train de remonter. Il était à 1004,6 durant la nuit de mercredi à jeudi (vent de 30 nœuds), et, aujourd'hui à midi, il est remonté à 1009,1, et il monte encore.

Après un repas salade de pouces de « mungo » (?) et de maïs, que nous prenons tous les trois dans le cockpit, avec un bateau sous pilote qui prend des surfs à plus de 10 nœuds. L'après-midi qui suit se passe en mode locomotive : une vingtaine de nœuds de vent, toujours sous spi, à 160° du vent réel, et avec des vitesses constantes comprises entre 9 et 11 nœuds, et de fréquentes pointes à plus de 12. Cédric en démonstration !

Cette journée du vendredi 13 pourrait bien devenir notre journée record... Nous ferons les comptes détaillés plus tard. Mais, sous pilote, ou avec Cédric à la barre, nous avons tenu des moyennes probablement bien au-dessus des 8 nœuds. Et nous avons franchi à de nombreuses reprises les 13 nœuds. Ce fut une belle et bonne journée.

Pour notre arrivée à Port-la-Forêt, nous pouvons articuler un premier ETA : si nous faisons tout à la voile, ça nous mènerait à la nuit de lundi à mardi. Mais nous utiliserons

sans doute le moteur lorsque le vent sera trop faible. Donc une arrivée un peu plus tôt. À voir...

Ce soir, à 21h00 (GMT), le loch indique 7608 milles (distance parcourue : 969 milles). Il reste 349,5 milles à parcourir. Le baro est à 1012,5 HPa.

.... À suivre.